

## Mt 2, 1-12

### Et si cela nous parlait d'une recherche de sens ?

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous fêtons l'Épiphanie, jour de mémoire de cette visite de mages faite à Jésus bébé.

Mais de quoi s'agit-il ?

Que signifie ce long chemin entrepris par ces hommes savants, grands intellectuels de l'époque, cette visite étonnante et ce retour par un autre chemin ?

Que pouvons-nous en apprendre pour notre vie de chrétien ?

J'aimerais déjà dire que dès la naissance de Jésus, il y a questionnement, trouble, peur, chemin qui s'ouvre pour certains avec un signe pour les guider, fermeture pour d'autres.

Avez-vous entendu ce qu'ont dit les mages : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui* » (v2) ?

Au moment de la naissance de Jésus, une étoile est née, c'est une croyance qu'on entend toujours aujourd'hui, à laquelle croyaient ces hommes venus d'un pays d'Orient. S'ils venaient de là-bas, cela signifie qu'ils n'étaient pas juifs, qu'ils avaient d'autres dieux, et pourtant cette naissance les fait se questionner et se déplacer.

Ils ne restent pas dans leurs habitudes, dans leurs vies de tous les jours, ils se questionnent sans cesse, ils étudient, les étoiles, les écrits, les mathématiques, les sciences, ils veulent comprendre le monde, la vie et ils sont prêts à se déplacer loin pour ça, même chez des étrangers, vivant en Israël, pour aller voir leur roi !

Ils ne sont pas figés, ils vont prendre un chemin, ils vont questionner, voir un signe : cette étoile qui continue à les guider, ils vont offrir des cadeaux chers, les plus chers de l'époque, ils cherchent, ils trouvent et ils repartent par un autre chemin, on pourrait aussi interpréter que ce n'est pas le chemin qui a

changé, c'est eux, ce chemin et cette rencontre les ont transformés : ils ont « fait du chemin » et leur vision du monde sera plus belle, du regard de Dieu.

Par contre, il y a aussi à la nouvelle de cette naissance, d'autres comportements : le trouble d'Hérode, son questionnement en grand comité, son enquête en secret de la date de la naissance, son envoi des mages pour se renseigner ... Cet homme a peur et cela se sent. Il a peur de perdre sa place, sûrement, car les mages ont parlé de nouveau roi, lui qui est juif croit encore les mages étrangers.

A la nouvelle de la naissance de Jésus, il y a eu ces deux comportements selon Matthieu : la joie de connaître et de rendre grâce, de faire honneur à cette vie et la peur de perdre sa place, son pouvoir, ses privilèges

Et nous ?

Comment réagissons-nous ?

Sommes-nous dans la joie, la grâce, faisons-nous honneur à cette vie offerte qui va transformer notre vie ?

Sommes-nous inquiets, troublés ? et si ma vie en serait changée ? comment le supporter, est-ce que je saurais m'adapter ?

Nous qui avons eu la chance de recevoir ce cadeau tout petit, ou avons pu par des rencontres l'avoir compris plus tard, nous savons que cette transformation se fait en douceur, et n'apporte que du bien.

Nous pouvons témoigner que nous pouvons rendre grâce de cette vie sans perdre notre identité, sans être nécessairement excessifs et radicaux dans nos comportements et nos opinions comme certains

Nous pouvons témoigner que ce chemin-là est doux et nous aide à mieux nous connaître, qu'il nous apporte la paix et nous permet d'être nous-mêmes car chacun de nous se sait aimé et aimable (=qui peut être aimé) par quelqu'un : Dieu et Jésus en tout cas, mes frères et sœurs en Christ aussi en chemin, et tous les humains pourquoi pas ?

Tout être humain cherche un sens à sa vie, la réponse des chrétiens est celle-là : la vie que je reçois est à habiter pour la rendre bonne et harmonieuse avec

les autres, et c'est en Christ (= en reconnaissant Dieu dans ma vie) que j'y arrive et que je trouve comment le faire. L'amour qu'il me donne me permet d'aimer à mon tour, d'un amour juste et équilibré, d'un amour doux et véritable.

Les commentaires de ce texte comparent souvent ces trois cadeaux à ce que représentera Jésus comme Christ : l'or pour le roi, l'encens pour Dieu et la myrrhe pour le soin de son corps à sa mort (déjà depuis Grégoire le Grand, pape du 6<sup>e</sup> s). Dans ces cadeaux, les mages confessaient déjà ce bébé comme roi et Dieu fait homme.

Nous aussi, en ce jour où nous lisons ce texte de Matthieu, nous sommes invités à fêter cette naissance car Jésus sera cet homme qui vivra et mourra pour nous car il est le Fils de Dieu qui nous enseignera Dieu et nous le rendra plus proche. Nous en serons transformés.

Prenons le chemin de la confiance, continuons la route du partage de l'amour, témoignons de la paix que cela donne

Amen

Virginie Moyat

Ermont, le 8 janvier 2023